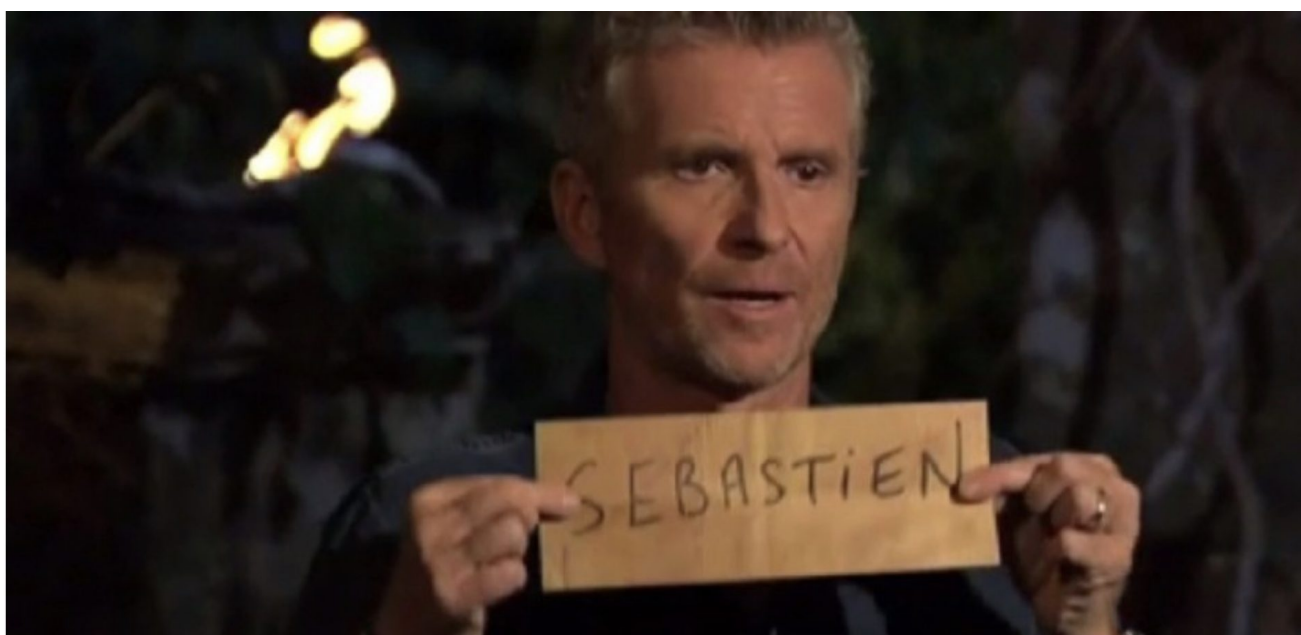
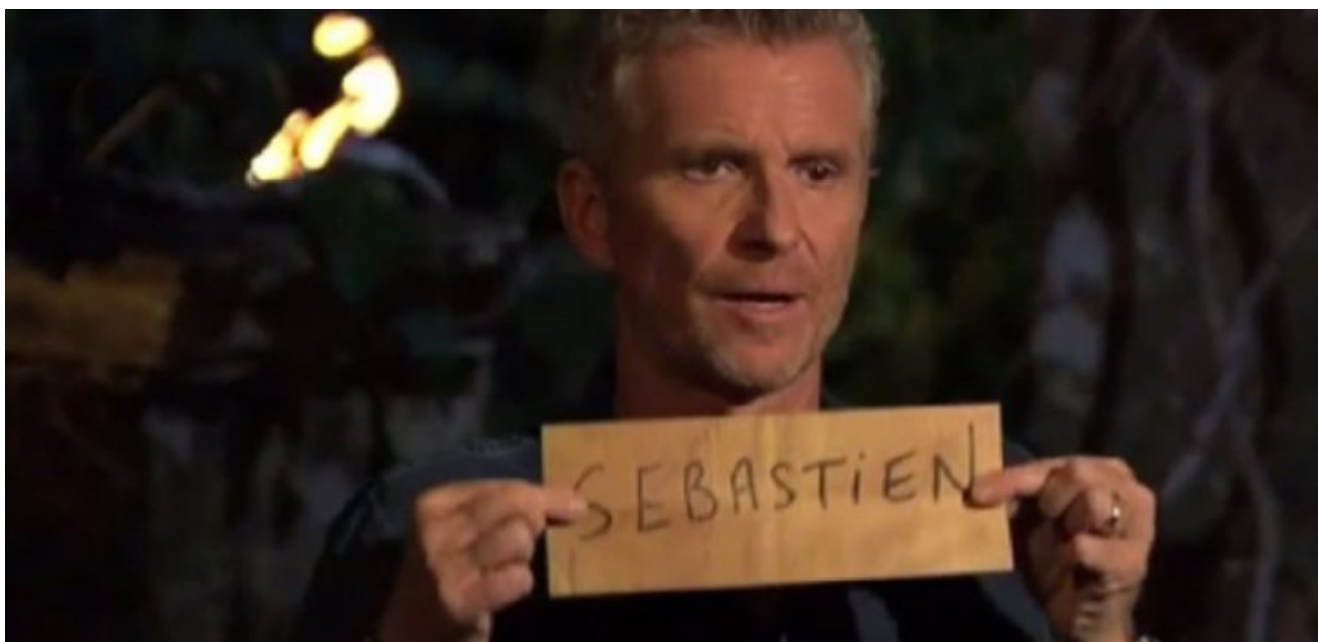


Les médias pro-Macron font tout un pataquès d'un remaniement dont le peuple n'a rien à secouer !

écrit par Maxime | 21 juillet 2023



Remaniera, remaniera pas ?

C'est la grande question qui a agité les médias pro-Macron,

pro-pouvoir, par exemple le Figaro.

Cela sent d'abord le parisianisme à plein nez. On les imagine aux abords de l'Élysée, à scruter, interroger, passer leurs coups de fil aux divers assistants, conseillers, hauts fonctionnaires que ce système peut produire.

Entre deux vapotages et un café, ces gens dé-bor-dés doivent se livrer à des confidences...

La petite mouche journalistique, la mouche du coche s'agite et pond... des articles dont le peuple n'a rien à secouer.

Le peuple, lui, se fait égorger, agresser, humilier, menacer... rien d'abstrait dans ce propos, les attaques au couteau d'Annecy sont encore toutes fraîches et partout en France, quotidiennement les agressions s'accumulent.

Le peuple subit l'inflation, l'augmentation phénoménale des coûts de l'électricité, du gaz, des énergies sous l'impulsion directe du gouvernement du fait de sa politique notamment extérieure et du choix délibéré de sacrifier les Français vivant dans des logements qui, même rénovés, entraînent nécessairement une certaine consommation énergétique pour se chauffer, utiliser des appareils électro-ménagers, nettoyer et entretenir...

Et s'il en va ainsi, ce n'est pas parce que Schiappa plutôt que Bayrou serait en train de s'intéresser au sexe des anges au ministère des transgenres ou Darmanin plutôt que Marielle de Sarnez à l'intérieur...

Tout ce petit monde s'agite dans la même matière fécale : le macronisme !

Alors qu'importent les noms de ces gens, Dupont ou Durand, on s'en fout royalement. Ils forment un tout insécable en vertu d'un grand principe républicain : la solidarité

gouvernementale.

Les ministres ne sont dans la pièce de Macron que des utilités. L'essentiel, c'est de savoir que c'est lui, son parti, ses alliés, du PCF aux LR, qui sont aux manettes.

Les médias grassement subventionnés pensent tenir le peuple en haleine en relatant les projets de remaniement, les hésitations, le suspense insoutenable pour ces membres de la caste...

Mais qu'est-ce qu'on en a à faire, de leur petit sort minable, nous autres qui peinons quotidiennement ?

Bien sûr, ce choix éditorial de s'intéresser aux petits arrangements entre amis pour se répartir des postes en Macronie est une faveur accordée à Macron.

On utilise l'espace médiatique, on le sature avec de l'information bidon, de la non information, on essaie de forcer les citoyens à s'intéresser à ces péripéties, sait-on jamais que ça finirait par s'infiltrer dans un dîner où on n'aurait plus grand-chose à se raconter : *"paraît que Machin est pressenti pour la Justice"...*

On sait que l'espace médiatique a une valeur. Être mis à la une d'un fil d'actualités, c'est occuper l'espace médiatique, faire parler de soi plutôt que des sujets qui importent réellement.

La Macronie est une grande consommatrice d'espace médiatique. Il lui faut des bouffons, un Lemaire, une Schiappa, hier une Sibeth si bien nommée pour faire les guignols, parler des filles bien qui avalent, des petites Sardines Ruisseaux de la Macronie qui débitent plus de conneries qu'elles ne respirent...

Avec le remaniement, c'est la même technique. Il faut faire parler de soi, Président, ministres, avachis sous les Ors

républicains usurpés, pour ne pas parler des souffrances du peuple.

Cela relève de la manipulation médiatique qui est en l'occurrence une véritable manipulation mentale, où le lecteur d'un journal qu'il croyait sérieux est invité à entrer dans la tête des ministres ou de Macron et partage à chaque instant ses états d'âme.

“Macron rechigne à gâcher la cartouche du remaniement” titre le Figaro mercredi soir :

<https://www.lefigaro.fr/politique/macron-rechigne-a-gacher-la-cartouche-du-remaniement-20230719>

Macron ceci, Macron cela... c'est une véritable saturation organisée de l'espace médiatique. L'article est en partie réservé aux abonnés, comme si c'était la crème de l'information. Seuls les privilégiés ayant payé leur abonnement auront droit de tout savoir... Oh la chance !

Alors on nous fait tout un speech sur ce qui passe dans la tête de ces gens qu'on nous somme de considérer comme sérieux :

“Mercredi soir, de nombreuses interrogations couraient toujours sur l'ampleur de l'ajustement comme sur l'intervention à venir du président.

*Les horloges du **maître** sont dérégées. Depuis que [les émeutes urbaines](#) ont fait dérailler sa séquence des «cent jours», Emmanuel Macron tente de les resynchroniser. Au départ, il s'agissait de redonner de l'élan à son second quinquennat avec un grand remaniement et une intervention devant les Français. À l'arrivée, il n'est plus question que d'un ajustement technique du gouvernement d'Élisabeth Borne”.*

Le journaliste appelle Macron “maître”. Géniale

L'indépendance de la presse.

Bon, nous, bien sûr, nous sommes officiellement "les complotistes". Eux et nous ne vivons pas sur la même planète, apparemment. Seuls les médias officiels tiendraient des propos sérieux... vraiment ?

On nous invite aussi à nous mettre à la place des ministres risquant d'entrer ou sortir du gouvernement.

«Il faut que ça s'arrête» : pour les futurs entrants et sortants, l'interminable attente du remaniement

Par [Loris Boichot](#) et [Tristan Quinault-Maupoil](#)

Publié le 18/07/2023 à 20:04, Mis à jour il y a 17 minutes
Le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, dont le poids politique est parfois jugé insuffisant, pourrait quitter le gouvernement. Sébastien SORIANO/Le Figaro

DÉCRYPTAGE – Plusieurs ministres pourraient faire les frais du prochain remaniement prévu jeudi. Certains sont accusés de manquer de visibilité.

En ouvrant officiellement la voie à [des «ajustements» de son gouvernement](#), attendus ce jeudi, Élisabeth Borne a relancé la machine à hypothèses. Parmi les ministres présents mardi soir à dîner à l'Élysée avec leurs conjoints, une dizaine pourraient faire les frais de [ce remaniement annoncé](#) d'ici à la fin de la semaine, tandis qu'Emmanuel Macron a promis de s'adresser aux Français.

Dans les jardins du palais présidentiel, le chef de l'État a appelé mardi ses convives à «prendre beaucoup de distance», dans «ces moments (qui) ne sont jamais agréables». Un peu plus tôt, il s'est entretenu en tête-à-tête avec sa première ministre pour passer en revue les profils de ses ministres.

<https://www.lefigaro.fr/politique/il-faut-que-ca-s-arrete-pour-les-futurs-entrants-et-sortants-l-interminable-attente-du-remaniement-20230718>

Tout, tout, tout, vous saurez tout sur le remaniement...

Macron s'est entretenu "un peu plus tôt" (et pas "un peu plus tard" ou tout simplement "auparavant"... attention il faut avoir une saine conception de la chronologie de ce passionnant feuilleton) avec Borne...

Et pour faire quoi ? "passer en revue le profil de ses ministres"...

La vache... ils ont sorti les CV, délibéré : "celui-ci il est trop ceci, trop cela".

Qui sera le grand gagnant ?

Une véritable séance de Khô-Lanta, cette émission de TF1 où s'affrontent dans la Jungle des "équipes" dans différents jeux d'endurance physique et psychique. A la fin de chaque épisode, un membre de l'équipe était écarté par les autres s'il ne paraissait pas assez fort pour continuer l'aventure

Bref, Macron nous fait du Khô Lanta, ce qui doit plaire à son électorat de prédilection, qui adore les manoeuvres, les logiques de clan où on élimine celui qui n'est pas assez fort pour survivre, **véritable darwinisme social où on élimine ceux qui ne sont pas assez conformes à leur archétype déraciné**, suivant les règles d'un jeu absurde et amoral : le macronisme.

L'électorat macroniste adore les jeux de chaises musicales, les petites combines, puisque pour lui il n'y a pas de peuple mais des individus par-ci par-là qui par la ruse arrivent à se faire une place ici ou là... L'arrivisme étant l'apanage de l'individualisme. Bien sûr, pour nous autres qui avons une vision, une notion de ce qu'est une civilisation tout cela ressemble au débarquement des extraterrestres en France.

On se demande bien ce que ces gens foutent dans nos institutions sacrées issues de 1789, de la Constitution de 1958...